

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2014-2015



Photo du photographe Francis Gagnon, 2^e édition de Par(tout) la Rue

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la coordonnatrice	3
Conseil d'administration	5
Mission et objectifs	6
Ceux et celles qui servent la mission de TRAIC Jeunesse	7
Financement	8
Milieu de vie	12
Le travail de rue	14
Portraits de rue	15
Les simples contacts	19
Types d'intervention	20
Les statistiques	22
Problématiques rencontrées	23
Répartition des interventions par groupe d'âge	26
Consommation	27
Itinérance (Errance)/Logement	27
Relations avec les pairs	28
Santé mentale	29
Socio-économique	29
Socio-judiciaire	30
Sexualité	30
Concertations	31
Activités réalisées par TRAIC Jeunesse	34
Collaborations	36
Donateurs	37

MOT DE LA COORDONNATRICE

Une année s'achève, en fait une année administrative pour être plus précise, car à l'heure actuelle ce moment d'arrêt que suggère ce rapport annuel s'inscrit dans une saison faste en travail de rue. Ce fameux printemps.



Dans cette démarche pour le moins réflexive que commande ce rapport d'activités, le travailleur de rue est amené à qualifier son action, à la décortiquer, à mesurer son investissement dans sa communauté, bref à penser autrement.

Il a l'habitude de faire avec, sur le coup, sur-le-champ avec son gros bon sens.

Et si le chemin parcouru pour, par et avec les personnes nécessite une responsabilité et un engagement social, le faire-valoir des préoccupations des jeunes jalonne les prises de position sociales et politiques du TR. Il le fait instinctivement à force de dialogue, d'adaptation, de courbette et de patience.

Un fait est à noter, ces prises de position sont portées à l'attention des concertations locales, régionales et nationales.

La polyvalence de l'action est centrale au sein du projet de TRAIC Jeunesse. Le travailleur de rue a une fonction d'interpellation en plus du reste et j'en profite pour les remercier chaleureusement pour la qualité de leur investissement au sein de TRAIC Jeunesse, de leur terrain et de leur communauté.

UN FACE À FACE ÉVOCATEUR DE TENSIONS

Le souci éthique tente une réexplication et une redéfinition des paramètres à l'intérieur desquels nous avons l'habitude de réfléchir l'action.

Les paramètres sont parfois mis en tension, lorsque l'action du travailleur de rue est réfléchi en fonction de la logique instrumentale axée sur les résultats.

Un effort de conciliation entre les façons de voir le travail de rue par les différents acteurs sociaux jeunesse et la pratique globale que nous permet la proximité doit continuellement se faire au bénéfice du jeune.

Ce souci garantit de demeurer au centre de notre mission et des orientations soutenues par notre conseil d'administration.

ESPACE DE DIALOGUE ET CRÉATION DE PONT

À TRAIC on parlera davantage des difficultés de la jeunesse et non du jeune en difficulté.

Or, il importe de souligner que l'analyse des réalités rencontrées par les travailleurs de rue n'esquive pas la pauvreté, les iniquités sociales, la marginalisation et l'exclusion. Cette analyse ne prend pas de raccourci pour mettre en exergue les stigmates accolés aux jeunes.

C'est une discipline et elle doit refléter le plus adéquatement possible la réalité des jeunes que l'on accompagne, éviter le piège de la victimisation et des fauteurs de trouble.

Avec ce principe, des dialogues constructifs sur les actions à poser, permettent de créer des passerelles avec les différents acteurs sociaux institutionnels, la communauté naturelle et citoyenne.

La contribution de TRAIC Jeunesse ancrée dans des pratiques alternatives, s'inscrit désormais en complémentarité, en soutien et en support avec l'ensemble des partenaires.

Il est d'autant plus important maintenant, et ce, dans la foulée des programmes ciblés, de garder le cap afin de maintenir une pratique globale et généraliste, en adéquation avec les grands principes directeurs du travail de rue.

Odette Gagnon
Coordonnatrice

MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cette année encore, il me fait plaisir de m'exprimer au nom du conseil d'administration de TRAIC pour présenter le rapport annuel de l'organisme. Nous avons pu, en 2014-2015, jouir d'une belle stabilité autant au sein du conseil d'administration que de l'équipe de travail, ce qui fut le bienvenu après de nombreux mouvements de personnel durant les dernières années. Cette stabilité opportune a permis à tous de s'investir dans les nombreuses réflexions et orientations sur les perspectives de l'organisme dans le contexte politique actuel.

En effet, le couperet est tombé cette année sur le financement des organismes oeuvrant avec les jeunes à la suite de la refonte complète de la répartition du financement dans le cadre du nouveau programme en itinérance du Ministère de l'Emploi et développement social Canada, dans le cadre de la Stratégie des Partenariats de Lutte contre l'Itinérance, volet du programme : Collectivités désignées. Cette nouvelle direction prise par le gouvernement fédéral tient désormais compte de nouveaux critères et favorise des visées différentes et, malheureusement, à travers tous ces nouveaux critères, ce sont les jeunes qui sont les grands oubliés. Il a donc été important cette année de redoubler d'efforts afin d'assurer à l'organisme les moyens de poursuivre sa mission, de ne pas avoir à reculer et de ne pas laisser ainsi un vide de services à tous les usagers et les personnes en lien avec TRAIC.

Orientations, réflexions et financement. Ces trois éléments ont occupé la plupart de l'espace décisionnel durant le dernier exercice financier alors que les projets associatifs en sont pour la plupart arrivés à leur fin naturelle. Il nous reste, en tant que conseil d'administration, à poursuivre nos efforts pour trouver les moyens de perpétuer le travail et la mission de l'organisme afin que puissent naître de nouveaux projets, de nouvelles idées et que les jeunes puissent continuer à trouver leur place en société, même lorsque cette place n'est pas mise en évidence.

Le conseil d'administration réitère son soutien au travail exceptionnel de toute l'équipe de TRAIC et nous poursuivrons notre travail afin que le vôtre perdure.

Louis-Etienne Forcier

Président du conseil d'administration

MISSION

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

OBJECTIFS

Par la pratique du travail de rue :

- Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;
- Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;
- Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;
- Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation;
- Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;
- Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

CEUX ET CELLES QUI SERVENT LA MISSION DE TRAIIC JEUNESSE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Louis-Étienne Forcier, président, membre de la communauté

Julie Bélanger, vice-présidente, membre de la communauté

Pierre Maheux, trésorier, membre de la communauté

Natacha Breton Dallaire, représentante des employés, non salariée

Sylvie Pedneault, administratrice, membre de la communauté

Mylène Laboissonnière, administratrice, membre de la communauté

Jean-François Bougie, administrateur, membre de la communauté

Odette Gagnon, représentante de l'organisme, coordonnatrice

ADMINISTRATION

Odette Gagnon, coordonnatrice

Viviane Gélineau, adjointe à la coordination

Christian Gagnon, responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire

LES TRAVAILLEURS DE RUE

Mélissa Chiasson

Anne-Frédérique Michaud Rioux

Koffi Gamedy

Natacha Breton Dallaire

Fabien Gautrais, départ juin 2014

LES PROJETS D'EMPLOYABILITÉ

Mylène Boivin Pelletier, chargée de projet

LES SUPERVISEURS

Jocelyne Nadeau

Monic Poliquin

Robert Paris

Guy Poulin

Guylaine Caouette

Sylvain Romano

Geneviève Quinty

Yan Lanthier

NOS BÉNÉVOLES

Jacques Blanchette, technicien en informatique

Patrice Girard, dépannage en tout genre

Julie Bélanger, dépannage alimentaire

Daniel Blondin, dépannage alimentaire

Nikolas-James

Gabriel Gagnon, entretien général

FINANCEMENT

Une inquiétude subsiste et des questionnements doivent interpeller nos membres cette année.

Le financement fédéral la SPLI

Présentement certaines orientations ministérielles tentent de définir les axes prioritaires d'intervention en regard de l'exclusion sociale. Je qualifierais de préoccupants ces alignements.

Et si le préventif ne faisait plus foi d'action prioritaire auprès des jeunes ?

Et si nous étions amenés à poser notre regard **que** sur les **nœuds** des phénomènes sociaux?

Qu'est-ce qui nous échappe au niveau de la prévention ?

La vigilance? « La vigilance qui se donne les moyens requis pour pouvoir déceler la faille avant que ne se produise la catastrophe » (Guy Bourgeault, nouvelles pratiques sociales, volume 16).

Certains programmes cibles cette année ont rendu le travail d'analyse terrain très prolifique, des concertations spontanées ont permis le partage de lecture et de relecture des réalités jeunesse. La création d'un comité jeunesse au sein du Regroupement d'aide aux Itinérants et Itinérantes du Québec (RAIIQ) a vu le jour.

Certes, le programme proposé offre des garanties à certaines pratiques, mais ne prend pas en compte la nécessaire trajectoire de services habituellement empruntée par les jeunes.

De plus, les stigmates associés à la définition de l'itinérance jeunesse font beaucoup moins de place aux *pratiques préventives vigilantes*. Dans ce contexte, TRAIC Jeunesse voit là un recul pour le moins inquiétant.

UNE RECONNAISSANCE QUI LÉGITIME NOS ACTIONS ET FAÇONS DE FAIRE

Le financement du Ministère de la Sécurité publique

Ce ministère reconnaît la pratique du travail de rue comme chaînon manquant et semble vouloir articuler son programme en adéquation avec cette nécessaire vigilance.

Son programme s'adresse aux jeunes dits délinquants et a fait ses preuves.

Nous sommes présentement financés dans deux des programmes cibles de ce ministère en partenariat avec le Projet Intervention Prostitution de Québec.

Cet engagement permet de questionner nos façons de faire grâce au volet évaluation. De constants échanges s'articulent avec les praticiens et le comité avisé, une représentation institutionnelle et communautaire continue de soutenir les objectifs, assure la collaboration et bricole des facilités pour les travailleurs terrain.

UNE PENTE À REMONTER POUR UN FINANCEMENT MISSION

Le financement du Programme de Soutien des Organismes Communautaires.

TRAIC Jeunesse est financé dans ce programme pour sa mission et nous en sommes reconnaissants. Nous espérons de tout cœur voir ce programme reconnaître les besoins réels de l'ensemble des groupes d'action communautaire autonome. Nous sommes confiants que le Ministère analyse la posture dans laquelle le travail de rue se place et favorise une meilleure reconnaissance pour nos généralistes.

Qui parle de pauvreté et nous rassure? Centraide

Il est de toute importance de reconnaître TRAIC Jeunesse dans sa communauté comme acteur de première ligne pour témoigner de la pauvreté dans les secteurs investis par les travailleurs de rue. Ces communautés sont de moins en moins frileuses à la reconnaître. Ce financement de Centraide Québec Chaudière-Appalaches permet le maintien du travail de rue dans des secteurs à forte densité de pauvreté et soutient la mission de l'organisme.

Comme à l'habitude, nous restons **vigilants** et le comité de financement de TRAIC Jeunesse continue de travailler à la fois à maintenir le financement public et à débroussailler les nouvelles sources de financement.

Un merci particulier aux donateurs privés, aux congrégations religieuses, au mécène. Leur apport est considérable et, à juste titre, il importe de traduire leur contribution à la hauteur de notre mission. Ils contribuent à ce que nous puissions garder le cap, prévoir et soutenir l'aide directe aux jeunes.

Depuis 2003, TRAIC Jeunesse s'est vu octroyer du financement de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches pour le soutien du fonctionnement général de l'organisme. Centraide reconnaît ainsi que notre pratique permet de rejoindre des jeunes fréquentant moins les services plus normatifs. Le nombre important d'interventions réalisées par nos travailleurs de rue au cours de la dernière année illustre bien la pertinence et le dynamisme de notre action.



Agence de la santé
et des services
sociaux de la Capitale-
Nationale

Québec 

Depuis 2001, nous bénéficions d'un financement témoignant d'une belle reconnaissance de notre mission de base par l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale.

Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme des Stratégies de Partenariats de Lutte contre l'itinérance, qui nous a permis encore cette année de poursuivre nos objectifs en prévention de l'itinérance chez les jeunes.



FONDATION
MARCELLE ET JEAN COUTU

La Fondation Marcelle et Jean Coutu grâce à qui, pour une huitième année consécutive, nous pouvons combler des besoins de premier ordre avec les produits qu'offrent les pharmacies Jean Coutu

En collaboration avec le Projet Intervention Prostitution de Québec, le Ministère de la Sécurité publique, dans le cadre du programme de Prévention du Recrutement des jeunes filles aux fins d'exploitation sexuelle dans un contexte de gangs de rue ou de groupes de jeunes avec activités délinquantes, nous supporte financièrement depuis trois ans.

Québec 



La Ville de Québec, avec qui nous collaborons régulièrement pour offrir une prestation de services au sein des différents arrondissements couverts par l'organisme et particulièrement l'arrondissement Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge qui s'implique activement dans la réalisation des activités de TRAIC Jeunesse, en espérant que d'autres arrondissements leur emboîtent le pas.

Depuis plusieurs années, Moisson Québec contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles défavorisées.



Pour une première année, la Fondation Intact soutient et maintient le travail de rue dans l'ouest de Québec.

Depuis treize ans, la ville de St-Augustin-de-Desmaures nous soutient dans nos activités et services.



Un grand merci à la Fondation Maurice Tanguay pour le don d'appareils réfrigérants, ceci permettra la continuité de notre distribution alimentaire.

Pour une deuxième année, TZ Capitale Nationale fait partie de nos services de raccompagnement.



MILIEU DE VIE

Le milieu de vie à TRAIC Jeunesse, c'est un prolongement de la rue. Il y cohabite des personnes en situation d'itinérance, des jeunes de tous les genres, des travailleurs de rue de passage...

On y passe pour manger un toast au beurre de peanuts, dormir sur le divan, jaser, prendre un café, une pause de la rue, refaire un c.v., des photocopies, un fax, un téléphone, rencontrer son travailleur de rue. On y vient aussi pour faire des démarches, tenir une réunion pour organiser un projet, respirer un peu quand c'est tendu à la maison.

L'occupationnel, qui correspond davantage à l'animation culturelle, n'est pas l'approche préconisée. L'approche exercée au milieu de vie relève davantage du dialogue, de l'accueil de l'autre, du questionnement existentiel et du savoir-être ensemble. Et c'est le lieu idéal pour vivre un processus d'empowerment individuel, de groupe et communautaire.

Bien que nous soyons reconnus « milieu de vie », les ressources financières et humaines sont insuffisantes pour que nous puissions le promouvoir dans notre communauté. Il nous a été impossible jusqu'à maintenant de le garder ouvert sur des horaires réguliers et totalement adaptés aux besoins des personnes de nos quartiers, tout comme avoir un salarié à temps plein dédié au milieu de vie et à l'accueil des personnes.

Persuadés qu'un milieu de vie opéré à son plein potentiel répondrait à plusieurs besoins de notre communauté, c'est sans relâche que nous poursuivons la recherche de financement dans le but de son actualisation complète.

POURQUOI SOUTENIR LE TRAVAIL DE RUE

L'implication solide du travail de rue permet d'agir comme témoin d'avant-garde des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son approche globale, le travail de rue possède une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des stratégies d'intervention polyvalentes ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'intégration progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu permet à travers le lien de proximité de créer sur une base volontaire avec les populations ciblées, d'ancrer une démarche de prévention significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en première qu'en dernière ligne; leur accompagnement permet d'agir en amont et en aval des services adressés aux populations vulnérables (ex. : en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence dans les milieux de vie permet d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité : contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la réduction des risques au sein de la population et par la réduction des méfaits associés aux pratiques à risque des populations vulnérables.

Le degré hors du commun de mobilité, d'accessibilité et de disponibilité du travail de rue, la confidentialité qu'assure cette pratique ainsi que son réseautage avec différents intervenants sociaux, propose une porte d'entrée privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.)

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des stratégies intersectorielles efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de collaborations durables avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'autonomie des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la prise en charge collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la valeur de son expertise, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme leader dans le champ de la promotion et de la prévention en santé publique.

La consolidation du support au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le degré de qualité de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.

*** Tiré du document produit par Annie Fontaine*

LE TRAVAIL DE RUE

Les travailleurs de rue ont comme mandat premier d'aller vers les personnes qui habitent dans les quartiers de notre vaste territoire pour les rencontrer directement dans leurs milieux de vie. Pour ce faire, ils déploient une multitude de stratégies pour rencontrer cette population et se faire reconnaître, puis accepter par la communauté. Les travailleurs de rue doivent aussi développer des partenariats et des collaborations avec les acteurs du milieu qui peuvent contribuer au mieux être des personnes, qu'ils soient communautaires, institutionnels ou encore mieux, du milieu naturel.

Les travailleurs de rue sont tributaires des liens de confiance qu'ils bâtissent, et c'est pourquoi ils s'inscriront d'abord dans une relation d'être avec les gens, avant de pouvoir déployer des actions de relation d'aide.

Une fois les liens créés, les travailleurs de rue pourront agir, de concert avec les personnes accompagnées, sur une multitude de réalités présentes dans la vie humaine. Le mandat du travailleur de rue émane, en plus de TRAIC Jeunesse, directement de la personne accompagnée, sans jugement, dans le respect du rythme et des désirs de la personne, de sa culture et de son individualité.

PORTRAITS DE RUE

Élément de défi dans cette première année à TRAIC, mon secteur est énorme, je ne sais pas où aller! Pourtant rapidement les appels et mes observations me font prioriser certains quartiers. Plus je prends le temps, plus la demande est grande : hébergement, accompagnement, déménagement, soutien, mais surtout, être là.

La plus grande demande dans mon quartier c'est d'être là. Être là pour les écouter, pour les encourager et pour les orienter. Bien que toutes les réponses viennent d'eux-mêmes, ces jeunes ont besoin d'être validés et écoutés.

Bien plus que de partager le quotidien de ces gens, mon rôle est aussi à l'écoute de leur réalité de quartier. Il n'est pas facile pour une personne qui a une réalité un peu plus difficile de vivre dans Sainte-Foy ou Sillery, ces beaux quartiers que tout le monde associe à la richesse et à l'abondance. Ces jeunes se retrouvent comme des marginaux dans la marginalité. C'est facile de devenir un marginal dans l'ouest de Québec, ces quartiers où la norme sociale est plus élevée. Mais ces marginaux de l'ouest n'ont rien des marginaux des autres quartiers.

Mais ce que je retiens le plus de ma dernière année, c'est de faire confiance. En tant que travailleuse de rue je dois faire confiance aux jeunes et à mon territoire. En prenant le temps d'apprivoiser Sainte-Foy et Sillery, le quartier m'a imprégnée. C'est la beauté de mon rôle, de me laisser bercer par tout ce qui se passe autour de moi, prête à tendre l'oreille ou même la main à ceux qui en expriment le besoin. Merci à tous ces jeunes de cette confiance et quelle chance que j'ai de me laisser bercer par un secteur aussi diversifié.

Natacha

Sainte-Foy et Sillery

필요자금

S'il y a un an et demi je n'y avais jamais mis les pieds, je m'y sens maintenant chez moi. Au départ, les jeunes sont difficiles à rejoindre, car il y a peu de lieux de rassemblement. Mais en réussissant à créer des liens, ils ouvrent rapidement leur porte. Parlons-en de ce lien sur lequel le travail de rue repose en grande partie. C'est par ce lien, personnel, unique et sincère qu'on arrive à aider les gens. C'est grâce à la confiance et au respect qu'ils nous témoignent qu'on parvient parfois à les confronter. C'est par l'accueil qu'ils nous font dans leur quotidien qu'on les voit avancer, prendre leur élan et qu'on peut juger le meilleur moment pour leur donner une petite poussée.

La dernière année à Saint-Augustin a été très mouvementée. Malgré son air de petite banlieue relaxe et bourgeoise, Saint-Augustin couve son lot de réalités «tough», de pauvreté cachée et de détresse. Il y a ceux dont les parents démissionnent et qui sont jetés dans la vie comme si avoir 18 ans ça suffisait pour savoir comment se débrouiller en appartement. Il y a ceux pour qui les rôles se confondent avec un parent atteint d'un problème de santé mentale. Il y a ceux pour qui la consommation semble la seule façon de passer à travers une autre journée. Il y a ceux qui n'arrivent tout simplement pas à trouver un loyer abordable. Il y a ceux qui ne voient pas l'espoir de changer leur situation économique, qui semble ancrée de génération en génération.

Le manque de ressources accessibles dans le secteur, le transport en commun inefficace et la difficulté à trouver un logement à prix abordable contribuent à maintenir les gens dans la pauvreté et l'isolement. C'est donc à travers ce tableau que je me taille une place, que j'écoute, que j'accompagne, que j'oriente.

Anne-Frédérique

Saint-Augustin-de-Desmaures

필요자금

Le travail de rue, c'est beau, ce n'est pas toujours évident, parce qu'on vit parfois plein d'émotions, mais au final, ce que j'en retire, c'est que C'EST BEAU ! En effet, je ne trouve pas d'autres mots ! Chaque année, lorsque vient le temps d'écrire dans le rapport annuel, je fais un récapitulatif de ce qui s'est passé dans la rue et avec les jeunes. Et chaque année, ma conclusion est la même : c'est un travail où l'on apprend constamment. J'apprends plein de choses qui peuvent aider les gens, que ce soit en allant à différentes formations ou même en accompagnant ceux-ci chez le médecin, à l'aide sociale, à l'école, au chômage, en thérapie et j'en passe. J'apprends à peaufiner mes interventions, à être une meilleure médiatrice entre certains jeunes et leurs parents, j'apprends aussi à mieux expliquer mon rôle auprès des autres intervenants, mais surtout à défendre les convictions et les valeurs de TRAIC qui sont aussi les miennes. J'apprends à mettre mes limites. En fait, je ne cesse d'apprendre en évoluant dans ce métier, qui parfois peut être difficile.

Voir la misère humaine, la pauvreté, ce qu'elle engendre comme conséquences dans les autres sphères de la vie d'un jeune. Sentir le malaise d'une personne lorsque je lui apporte un panier Moisson, parce qu'au fond, je le sais que c'est sa dernière solution pour avoir de quoi sur la table. Avoir des jases sur des sujets plutôt difficiles à aborder et voir la tristesse dans les yeux des gens, non, ce n'est pas toujours évident. Par contre, il y a aussi du beau, du très très beau même ! Voir les jeunes grandir et prendre conscience qu'à mon arrivée à TRAIC ils avaient à peine 15 ans et être présente à leur dix-huitième anniversaire. Aller porter un jeune à sa job lors de sa première journée de travail et partager avec lui son enthousiasme. Être près d'eux lors de leurs réussites, les entendre me dire avec fierté que ça fait un an qu'ils ont arrêté de consommer. Jaser avec eux de leur chum ou de leur blonde pis comprendre à quel point ce sont des personnes merveilleuses dans leur vie qui les aident à cheminer. Échanger sur le travail de rue, sur leurs rêves, leurs ambitions. Juste rire avec eux, sans raison. Laisser le silence prendre place dans l'auto et se rendre compte qu'il est autant important qu'une discussion.

Bref, je pourrais en donner encore longtemps des exemples qui prouvent qu'on a notre place dans la vie de ces jeunes-là et qu'on a raison d'y être, parfois pour un court laps de temps et d'autres fois pour un plus long moment. Mais je vais m'arrêter ici, simplement parce que l'essentiel à retenir de ce texte, c'est que oui, malgré tout, le travail de rue C'EST BEAU !

Mélissa

L'Ancienne-Lorette

필요자금

Trois années déjà se sont écoulées pour moi dans les rues des quartiers Montcalm et Saint-Sacrement. Ma vision de mon quartier a changée. Ce que je croyais connaître de ces gens et ces lieux est plus clair pour moi. Montcalm est un quartier où on entend des murmures qui ne demandent qu'à être écoutés avec des besoins cachés. Des gens qui n'osent pas dire haut et fort qu'ils sont seuls. Des gens qui n'osent pas demander de l'aide de peur d'être jugés. Un quartier à l'allure parfaite, mais qui abrite des fissures. Avant ces trois années, je me suis battu pour percer la carapace de certains de ces habitants. Je me suis battu est un bien grand terme, car je me rends compte que cela ne m'a pas demandé d'efforts. Les habitants se sont ouverts avec aisance à mon égard. Je le vois aujourd'hui, ils attendaient impatiemment que quelqu'un passe sur leur chemin avec un concept de non-jugement pour leur poser les bonnes questions. Quelqu'un qui est prêt à mettre les pieds dans leur réalité et qui ne se laisse pas dépasser par les événements. Une personne sur qui s'appuyer. Parfois ça m'arrivait de les confronter et ensuite j'avais des remords. Je me mettais à avoir peur d'avoir brisé le lien que j'avais pris autant de temps à construire. Mais au final, ils m'ont rassuré. Non verbalement! Mais en revenant me redemander d'autres conseils. Si je les avais brimés, ils ne reviendraient pas! Ces gens ont tant de besoins, mais peu de moyens. Il ne me suffisait que de leur faire voir qu'on peut leur offrir des solutions et ils sont prêts à mettre la main à la pâte. La misère et le stress règnent dans ces quartiers. Pour bien paraître, il faut se contenir. Mais à un moment donné certains finissent par craquer. Je suis bien content d'avoir été là pour ramasser les pots cassés.

Koffi

Montcalm – Saint-Sacrement

SIMPLES CONTACTS

Être en contact. Garder contact. Provoquer un contact. Le travail de rue se base avant tout sur la relation. Être en relation, être là. Dans les simples contacts, nous y retrouvons, bien sûr, toutes nos interventions qu'elles soient formelles ou informelles, mais c'est plus subtil que ça. Il y a aussi tous les saluts, les « J'ai pas le temps de te parler, on se voit bientôt », les échanges de regards, les signes de tête un peu gênés de ceux qui nous connaissent de vue et qui ne sont pas sûrs. Les petites jases des habitués du coin, qui ne savent pas toujours ce que l'on fait vraiment. Tous ces petits gestes anodins tissent la toile d'action de notre travail. Des saluts qui rappellent qu'on est là, qu'on existe, qu'on considère l'autre. Au début, toute notre action passe par l'observation et par ces premiers balbutiements de relations. C'est là que tout commence. Et puis, avec le temps, les choses se placent. Pour certains jeunes, on est vraiment entré dans leur vie, on a fait un bon bout avec eux. Pour d'autres, ça restera au stade des salutations quotidiennes. Puis, c'est bien comme ça. On reste là. On est accessible, disponible. Un jour, à force de petits saluts, il y en aura un qui va nous accrocher pour nous dire « As-tu du temps, j'aimerais ça te jaser de quelque chose. ». Et puis si ça n'arrive pas, c'est correct aussi. Mais on reste là. Tous ces contacts, cette toile de relations, c'est ce qui nous permet d'être ancrés dans notre milieu. C'est un soin quotidien qui, mine de rien, nous rattache à bien du monde...

Où ?

Endroits privilégiés pour le travailleur de rue, les bars, les événements spéciaux et le milieu de vie de TRAIC Jeunesse ont été les endroits les plus prolifiques pour faire des contacts. Ce sont en fait les milieux où les jeunes se retrouvent le plus en gang, sans structure. Les parcs l'été ou les patinoires l'hiver sont de bons endroits pour être entourés de plusieurs gangs de jeunes différents, mais qui se connaissent presque tous puisqu'ils habitent le même quartier. C'est un peu comme l'école, qui arrive en deuxième. On est « l'intrus », tous les jeunes se connaissent. Souvent, il y en a un qui nous présente à sa gang et de fil en aiguille le mot se passe et on entre dans divers groupes. Pour leur part, les bars et les événements spéciaux (festivals, partys, etc.) sont des endroits où il y a évidemment beaucoup de monde et où les contacts y sont nombreux. Le local est un milieu ouvert où se rencontrent jeunes et intervenants.

LES TYPES D'INTERVENTION

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le « char », qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue prennent différentes formes.

L'écoute et la discussion sont souvent les premières actions du TR en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où le TR et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi ! Il y a bien des choses qui ne se disent qu'au travailleur de rue... Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention quotidienne pour le travailleur de rue. Il demeure attentif et disponible, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup!

L'information/prévention, c'est vrai, il y en a partout ! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence avec le travail de rue, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. D'abord, il y a la force du lien. La confiance joue pour beaucoup. Le TR respecte aussi le rythme du jeune et n'emploie pas un ton moralisateur. Il mise plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec ». La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera), *l'accompagnement* amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de Justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de c.v.). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

La médiation, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

La référence personnalisée prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travail de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

L'intervention de crise peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

Par dépannage, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

Finalement, la confrontation est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

******Il importe de vous mentionner que nous avons fait l'acquisition d'un nouveau logiciel de statistiques et nous sommes en rodage, nous aurions voulu davantage isoler certaines données afin de mieux les interpréter et représenter l'ampleur de la polyvalence des actions globales des travailleurs, nous serons certainement bien prêts à l'an 2016**

Afin de faciliter la lecture qui suit concernant les graphiques des problématiques rencontrées, prenez note que chacune des problématiques se traduit comme suit :

- 1. le pourcentage : représente la proportion d'interventions réalisées dans la problématique.**
- 2. les interventions : celles-ci représentent les types d'intervention en référence ci-haut.**
- 3. Individus : représentent les personnes avec lesquelles nous avons un lien significatif .**

LES STATISTIQUES

Les données statistiques qui suivent traduisent les principaux phénomènes sociaux observés par l'équipe de travailleurs de rue. Ces nombres et pourcentages ne sont évidemment que la partie visible de ce que nous faisons. Ces interventions ici comptabilisées n'auront été possibles qu'à la suite d'un nombre d'heures et d'efforts considérables consacrés à l'observation, à la mise en place de stratégies pour d'abord créer un premier contact avec les jeunes et ensuite faire accepter notre présence pour intégrer le quotidien des personnes et finalement développer des liens de confiance et humains qui nous permettront alors d'accompagner vers un mieux être par nos actions aidantes et éducatives.

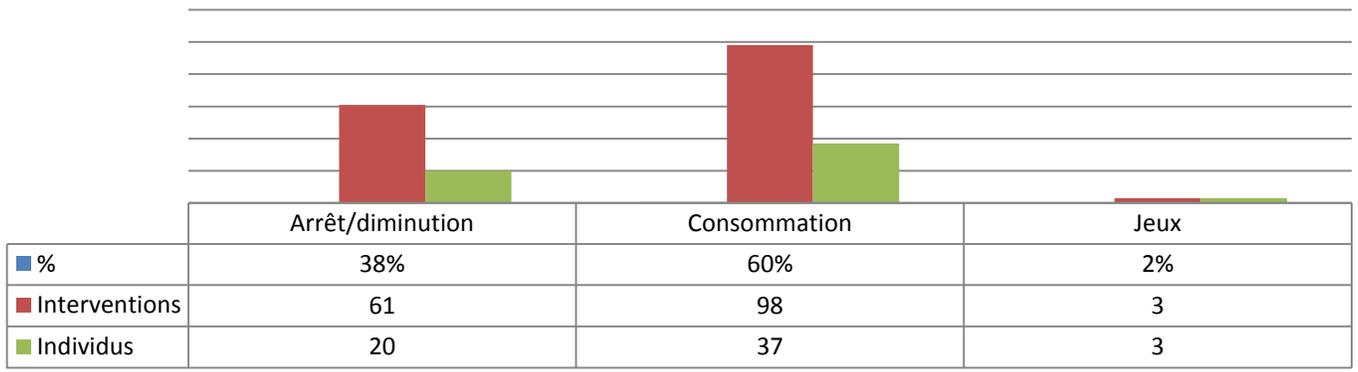
LES FAITS SAILLANTS

Cette année, c'est tout près de 150 jeunes qui ont pu bénéficier des services de TRAIIC Jeunesse. Les 15-25 ans représentent plus de la moitié de ces jeunes. Près de 5% des personnes rejointes par les travailleurs de rue étaient, à un moment ou l'autre de l'année, en situation d'itinérance. Concernant la situation du revenu, au-delà de 20% d'entre eux étaient prestataires de la Sécurité du revenu.

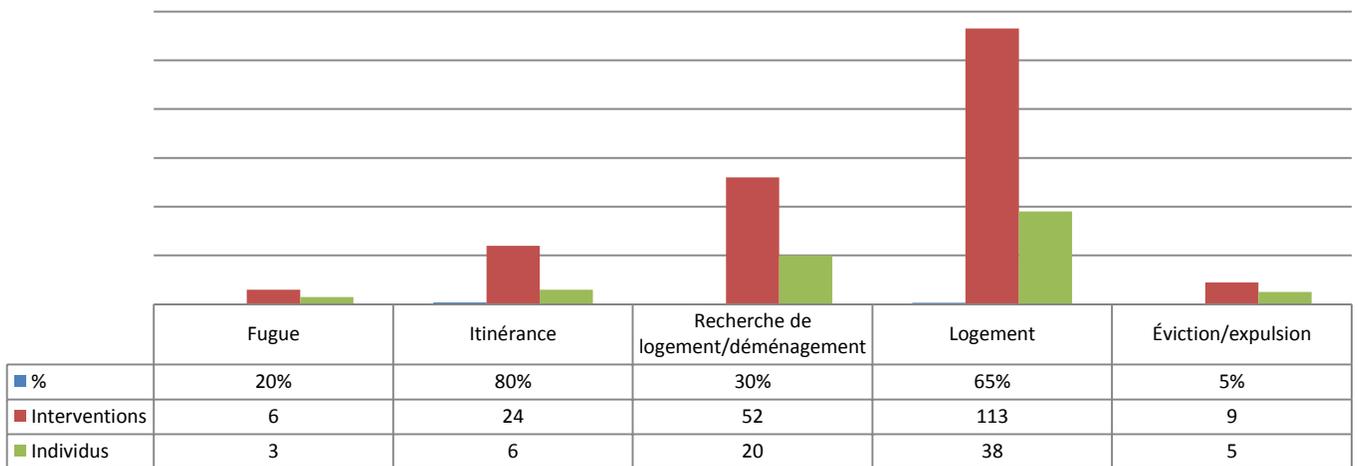
La résidence de la personne vient loin devant tous les autres lieux de rencontre où les travailleurs de rue effectuent leurs interventions. Une donnée qui semble en constante progression depuis quelques années. Les quatre phénomènes parmi tous les phénomènes abordés lors des interventions qui ont retenu davantage l'attention cette année sont : la famille, le socio-économique (lire la pauvreté), le travail et les relations avec les pairs. Nous portons à votre attention que les lieux de références les plus utilisés cette année sont ceux en lien avec le dépannage alimentaire (plus du tiers des 185 références effectuées...)

PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

CONSOMMATION

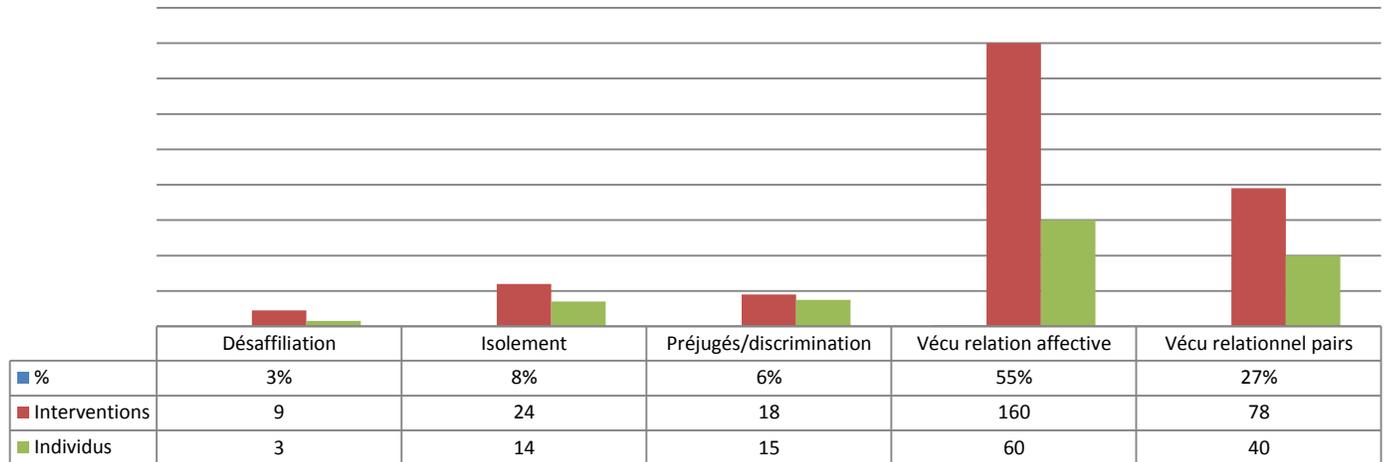


ITINÉRANCE (ERRANCE) / LOGEMENT

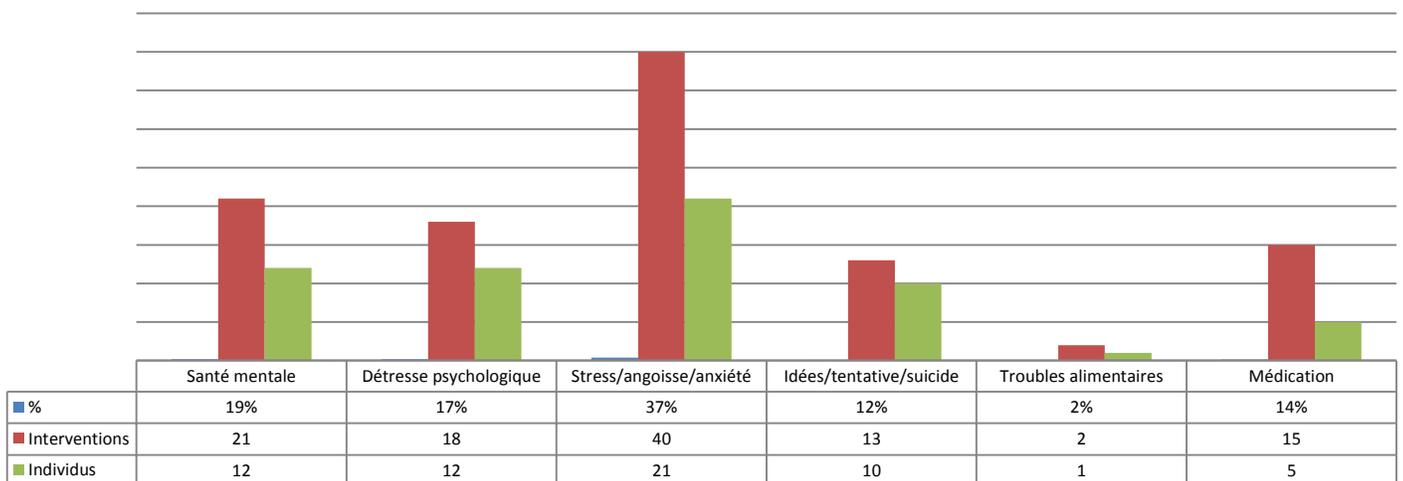


Le pourcentage représente la proportion des interventions effectuées dans le phénomène.

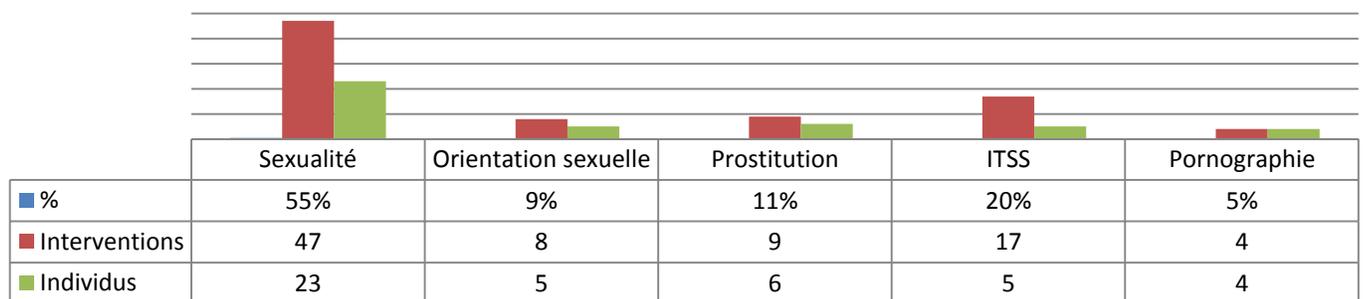
RELATIONS AVEC LES PAIRS



SANTÉ MENTALE



SEXUALITÉ

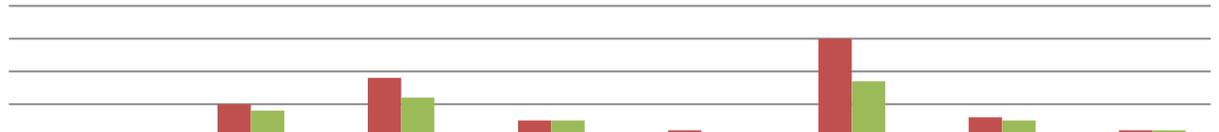


SOCIO-ÉCONOMIQUE



	Aide alimentaire	Organisation financière	Ressources matérielles	Transport
■ %	42,00%	28,00%	8,00%	21,00%
■ Interventions	133	90	26	68
■ Individus	43	33	12	33

SOCIO-JUDICIAIRE



	Amende	Arrestation	Délit	Placement, détention	Travaux communautaires	Processus judiciaire	Police	Profilage
■ %	1%	14%	24%	7%	3%	41%	8%	3%
■ Interventions	1	10	18	5	2	30	6	2
■ Individus	1	8	12	5	1	17	5	2

RÉPARTITION DES INTERVENTIONS PAR GROUPE D'ÂGE

Groupes d'âge	Nombre d'interventions	Nombre d'individus	Pourcentage	Répartition par sexe	
				Hommes	Femmes
0-14 ans	94	9	9%	1	8
15-17 ans	115	20	11.29%	10	10
18-25 ans	365	58	35.8%	29	29
26-40 ans	304	41	29.8%	24	17
41 ans et +	141	17	13.8%	7	10

Il y a eu 1 019 rencontres avec 145 jeunes.

Consommation

La consommation est toujours un sujet d'actualité lorsqu'on pense aux jeunes. Pourtant, les statistiques font ressortir que seulement un faible pourcentage de jeunes consomme. Peut-être est-ce dû à la déformation professionnelle, mais ces statistiques semblent difficiles à croire étant donné ce qu'on observe dans le cadre du travail de rue. Si on fait le tour de nos jeunes, c'est plutôt une grande majorité qui prend des drogues. Certains plus occasionnellement, d'autres quotidiennement. On remarque que la dope n'est pas chère et accessible. Les jeunes utilisent des drogues de synthèse comme le speed, qui nous inquiète toujours beaucoup. Mais de plus en plus, les jeunes prennent conscience des effets de la consommation de cannabis dans leur vie. Cette drogue, souvent banalisée, semble de plus en plus forte. Sans tendre vers un discours alarmiste, il semble important de souligner que plusieurs jeunes vivent beaucoup de difficultés à se défaire de cette dépendance et y voient un obstacle à leur accomplissement, que ce soit un retour à l'école, l'assiduité au travail, la concentration dans leurs tâches quotidiennes, la mémoire, etc. Notre rôle est d'être présent pour la personne, peu importe son choix de consommer ou non, de devenir une personne significative et positive vers qui elle aura le réflexe de se tourner lorsqu'elle sera prête à entamer un processus. Le travailleur de rue peut également refléter au jeune ce qu'il observe par rapport à sa consommation afin que ce dernier apporte un regard critique à sa situation.

ITINÉRANCE (ERRANCE)/LOGEMENT

La situation du logement est étroitement liée, évidemment, à celle de l'errance et de l'itinérance. Les phénomènes de l'errance et de l'itinérance sont complexes et causés par une multitude de facteurs personnels, sociaux et structurels.

Vu sous cet angle, les travailleurs de rue sont confrontés à des réalités singulières et mettent tout en œuvre pour tricoter, avec les personnes, des moyens possibles d'améliorer leurs conditions de vie, dont le logement.

Les travailleurs de rue ont fait plusieurs constats cette année :

Vivre en maison de chambres comporte plusieurs inconvénients et ne résulte pas très souvent d'un choix.

Plusieurs des jeunes avec qui nous sommes en lien déménagent souvent et dans l'urgence.

Après avoir rempli la paperasse pour avoir un logement en HLM, on attend et on attend encore.

Trouver un logement convenable, à prix abordable, relève de la chance.

Le coût des logements est en constante augmentation, pas les revenus.

Parfois, l'expérience de la responsabilité d'un premier appart tourne mal, surtout quand le jeune n'a pas d'adulte significatif dans son entourage.

La colocation, plus souvent qu'autrement, est une réalité non choisie...

L'équipe de TRAIC a particulièrement été interpellée par le fait que le marché actuel du logement locatif est encore nettement à l'avantage des propriétaires et qu'ainsi, les proprios peuvent se permettre certaines exigences (l'enquête de crédit est un incontournable). Alors, après moult recherches, dès qu'on entrevoit la possibilité de pouvoir signer un bail, on signe ! De sorte que le loyer trouvé correspond rarement à notre besoin et encore moins à notre capacité de payer.

Aussi, les droits des locataires sont méconnus et les jeunes ne s'imaginent pas qu'ils peuvent négocier des ententes avec leur proprio.

Enfin, les ressources d'hébergement d'urgence se retrouvent toutes au centre-ville et plusieurs de nos jeunes des banlieues ne s'y sentent pas à leur place, loin de leur milieu et dans des dynamiques *heavy*.

L'errance et l'itinérance sont peu visibles sur le territoire que nous desservons, mais ne sont pas inexistantes pour autant. En étant directement sur le terrain, dans le quotidien, les travailleurs de rue sont à même de constater les multiples visages qu'elles peuvent prendre. Emplois précaires, fragilités au niveau de la santé mentale, perte de revenu, expulsion, hébergement d'urgence, le divan d'amis ou de famille, la rue, l'hôpital, des allers-retours dans tout ça, dans l'ordre ou dans le désordre.

Ce que nous souhaitons, tout comme les personnes que nous accompagnons, c'est qu'ils arrivent à une stabilité résidentielle, qu'ils trouvent un environnement où il fait bon vivre, qu'après avoir payé le loyer, il en reste pour manger à sa faim, se déplacer et s'amuser.

Pour y arriver, les travailleurs de rue dépannent au niveau alimentaire (Moisson Québec), des produits d'hygiène (Fondation Marcelle et Jean Coutu), du transport. En aidant lors de déménagements de dernière minute, en habilitant les personnes à négocier avec leur proprio, en servant de médiateur entre co-chambreurs, en participant à la recherche de logement, en informant sur les droits et obligations des locataires, en aidant à échafauder un budget.

RELATIONS AVEC LES PAIRS

Cette année encore, l'équipe a dû faire de la médiation, que ce soit entre jeunes ou encore avec les jeunes et leurs parents. En tant que travailleur de rue, il nous arrive d'être en contact avec les jeunes et avec les parents de ces derniers, ce qui amène plusieurs défis dans notre pratique. Notamment tout ce qui est en lien avec la confidentialité, parfois les parents ou les amis voudraient savoir ce que les jeunes nous partagent, ce qui amène l'équipe à réexpliquer son rôle, ses limites et l'importance de la confidentialité.

Plusieurs de nos jeunes deviennent à leur tour parents. Les travailleurs de rue ont une chance inouïe de pouvoir partager des moments avec ces nouvelles familles. Ces échanges amènent toujours plusieurs questionnements de la part des jeunes. Être parent c'est sans cesse se remettre en question, mais être un jeune parent, c'est aussi sans cesse avoir la crainte de ne pas bien faire les choses et de risquer de perdre leur enfant. Notre présence avec ces jeunes est souvent utilisée dans le but de valider ou de questionner la façon dont ils agissent tout en normalisant leurs craintes. L'énorme confiance qu'ils ont en nous leur permet d'oser se remettre en question en tant que nouveau parent et c'est une chance de les voir grandir dans cette expérience de vie.

Cette année particulièrement, une demande qui a retenu l'attention des travailleurs de rue, c'est de briser l'isolement. Ces jeunes, nouveaux dans la région ou qui ont dû quitter leur cercle social, souhaitent rencontrer de nouvelles personnes. Ce n'est jamais facile pour les travailleurs de rue de bien accompagner dans ces demandes. Bien sûr nous pouvons sortir avec les jeunes dans des endroits propices aux rencontres, café, bar ou encore dans des fêtes de quartier. Mais il y a souvent un double défi avec ces jeunes qui ont des manques au niveau de leurs habiletés sociales. Quand pourtant nous savons tous que briser l'isolement est primordial, il n'est pas si facile de se refaire un cercle d'amis.

À chaque fois, l'équipe se demande; où va-t-on pour se faire des amis?

Pour l'année qui s'en vient, les travailleurs de rue souhaitent avant tout maintenir leur présence dans le quotidien des jeunes et connaître leur réseau social, leurs parents et ce qui compte pour eux. L'équipe souhaite que les jeunes et les parents soient mieux outillés afin de communiquer adéquatement ensemble. Et pour ces jeunes qui vivent de l'isolement, nous souhaitons qu'ils puissent se bâtir un réseau social positif afin de briser cette pauvreté émotionnelle.

Santé mentale

Parmi les jeunes que nous accompagnons, plusieurs sont des personnes qui ont des fragilités au niveau de leur santé mentale. C'est évidemment une sphère de la vie où lorsque ça va moins bien, les répercussions peuvent parfois être très importantes. Les impacts peuvent être visibles sur le plan scolaire, le travail, la famille, le couple, le logement, etc.

La période de vie traversée par des épisodes par exemple de psychose toxique, d'anxiété importante, de dépression, etc., amène parfois les travailleurs de rue à faire beaucoup d'accompagnements au quotidien et de façon assez intensive avec une même personne. Et plus le niveau de désorganisation est grand chez une personne, plus grand est le défi pour le travailleur de rue d'arriver à accompagner cette personne dans ses tentatives de s'enraciner dans sa communauté.

Les travailleurs de rue sont particulièrement interpellés par le fait qu'ils rencontrent beaucoup de jeunes «diagnostiqués». Est-ce qu'il existe suffisamment de ressources spécialisées qui viennent en aide aux personnes ? Peut-être, mais les jeunes semblent peu enclins à les utiliser. La peur du stigmatisme ?

Quoi qu'il en soit, dans une vision globale de la personne, les travailleurs de rue accueillent, écoutent, gèrent des crises, dépannent, accompagnent, cherchent le mieux-être des personnes tout en souhaitant que celles-ci prennent davantage de pouvoir sur leur vie.

Socio-économique

La situation économique des gens que l'on rencontre est souvent précaire. Quand la source de revenus est l'aide sociale ou un emploi mal rémunéré et qu'en plus la famille est nombreuse, on peut facilement s'imaginer que le strict minimum devient tout ce qu'on peut se permettre et encore ! Il s'agit d'un imprévu (le frigo pète !) pour que tout le budget soit chamboulé pour plusieurs mois.

Les banques alimentaires sont loin d'être un choix, c'est en dernier recours qu'on les utilise. Et ça arrive même quand on est salarié. Lorsqu'ils ont à vivre dans de telles conditions, ils sont contraints à l'isolement, car avec un tel budget il leur est difficile de s'émanciper. Ils ont l'impression qu'il y a très peu de moyens de s'en sortir. Cela a un impact sur leur estime. Ils se posent des questions (*comment faire pour m'acheter des vêtements de luxe comme le gars là-bas? Comment courtiser une femme si je n'ai même pas les moyens de lui payer un Mcdo? Puis-je me permettre de rêver à un avenir meilleur ou suis-je condamné à vivre ainsi?*).

Quelques fois, pour échapper à ces tourments, ils trouvent la fuite par des moyens qui les aident à oublier cette réalité. Il arrive que pour se permettre un peu de luxe, ils se séparent de biens matériels qui ont une valeur à leurs yeux, les prêteurs sur gages en profitent.

Nous, nous sommes là pour leur permettre d'y voir une issue, leur refléter leur potentiel et ce sur quoi ils ont du pouvoir. Nous travaillons de sorte qu'ils se trouvent un élan. Nous leur offrons des dépannages pour qu'ils puissent petit à petit faire des économies. Nous les accompagnons dans l'élaboration d'un budget. Nous leur offrons aussi la chance de faire des activités qu'ils ne peuvent se permettre. Nous nous mettons disponibles pour leur offrir des transports en cas de besoin.

Socio-judiciaire

Le processus judiciaire n'est pas inconnu de plusieurs des jeunes qu'on accompagne. Probation, travaux communautaires, détention, etc. Malgré que notre idéal est d'éviter la judiciarisation ou du moins d'en minimiser les conséquences, ce n'est pas toujours possible. Nous remarquons un clash au niveau de la connaissance du système judiciaire entre ceux qui ont déjà été judiciarisés et ceux qui ne l'ont jamais été. Les premiers semblent très au courant de leurs droits et des procédures alors que les autres non. Nous prenons donc à cœur de les informer de leurs droits et des conséquences possibles d'actes délictueux. La source première d'information juridique pour les jeunes semble provenir d'expériences d'autres jeunes. On remarque donc que certaines croyances sont véhiculées à tort. Entre autres, nous devons souvent expliquer aux jeunes le pouvoir discrétionnaire qu'ont les agents de la paix face à une situation donnée qui explique un traitement différentiel d'une fois à l'autre. Nous tentons de leur faire comprendre les attitudes gagnantes à adopter lorsqu'ils ont à faire aux policiers ou lorsqu'ils ont à passer en Cour. Nous accompagnons également les jeunes au Palais de Justice afin de leur offrir notre support au fil de leurs démarches. Nos efforts d'information et de conscientisation sont toujours faits dans un but de réduction des méfaits et dans l'esprit qu'ils reprennent leur pouvoir en tant que citoyens. Finalement, il semble important de mentionner notre partenariat avec TZ Capitale Nationale, un service de raccompagnement dont on a pu faire profiter les jeunes tout au long de l'année. C'est une belle manière de les éduquer à ne pas conduire avec les facultés affaiblies.

Sexualité

Certains de nos jeunes ont des comportements sexuels à risque. Parfois à cause de la pensée magique (*ben non ça m'arrivera pas*) présente dans une certaine tranche d'âge, ou encore pour d'autres, plus impulsifs, qui réalisent après coup les conséquences auxquelles ils ont pu s'exposer et c'est parfois à ce moment qu'ils appellent leur travailleur de rue pour un accompagnement en dépistage ou pour une *pilule du lendemain*. Le travailleur de rue sera là, disponible, ouvert et non jugeant afin d'être une ressource en qui la personne pourra avoir confiance dans pareille situation.

Les travailleurs de rue ont le privilège d'être inclus dans des discussions ouvertes avec les jeunes. On discute de plein de choses (pornographie, préférences sexuelles, séduction, communication dans le couple, orientation sexuelle, avortement, etc.) Ce sont de magnifiques moments pour répondre à des interrogations, faire de la prévention en informant, normaliser, développer le jugement critique et encourager l'introspection.

On est interpellés par ces rapports où les notions de consentement et de respect peuvent être remises en question. Parfois dans des contextes se rapprochant de dynamiques prostitutionnelles ou non. Dans ces moments, nous nous appuyons sur l'expertise de groupes spécialisés (ex : PIPQ) en ayant aussi le souci de garder à jour nos connaissances et nos savoir-faire. Le maintien du lien demeure la pierre angulaire de nos mises en action.

CONCERTATIONS

TECHNOLOGIE D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION dans le cadre d'un financement du Ministère de la Sécurité publique.

Depuis maintenant un an, TRAIC Jeunesse fait partie du projet *Technologie de l'Information et de la Communication*. Ce projet favorise l'utilisation des diverses plateformes sociales telles que SnapChat, les textos, Twitter, Facebook, Instagram et plus encore. Ce nouveau projet est en fait une réaction aux nouvelles réalités jeunesse et a pour objectif de s'adapter au rythme des jeunes, tout en les rejoignant dans leurs nouveaux lieux de rencontre. Ce projet se voit en fait comme une porte d'entrée vers les jeunes. Malgré cette nouveauté, les travailleurs de rue souhaitent demeurer fidèles à la pratique en favorisant les échanges face à face.

Certains aspects de ce projet viennent confronter les travailleurs de rue dans leur pratique notamment tout ce qui est en lien avec la confidentialité des réseaux sociaux, surtout avec Facebook. C'est pourquoi au cours de la prochaine année, l'équipe de TRAIC Jeunesse souhaite s'engager dans une démarche de réflexion, et ce, dans l'objectif de répondre à plusieurs questionnements qui émergent de ce projet, comme le temps alloué aux diverses plateformes sociales versus le temps alloué dans la rue ou encore tout ce qui est en lien avec l'intimité des jeunes. En outre, sont-ils conscients de tout ce que nous pouvons apprendre sur eux via les plateformes sociales et jusqu'où cela peut les mener?

Commissions scolaires des Découvreurs et de la Capitale: Les directions des différentes écoles fréquentées par les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse font preuve d'une belle ouverture face à notre présence et notre pratique. Nous les remercions pour ce privilège.

ÉCOLES FRÉQUENTÉES sont : École des Pionniers, pavillon Laure-Gaudreault, Classe Ressource, Polyvalente Joseph-François-Perrault, École secondaire De Rochebelle, Polyvalente de L'Ancienne-Lorette, Collège des Compagnons.

L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ) est un regroupement qui rejoint toutes les personnes qui touchent de près cette pratique d'intervention (travailleurs de rue, coordonnateurs, superviseurs, travailleurs de milieu, etc.) C'est un lieu d'échange et de ressourcement où les gens peuvent se permettre de soumettre des questionnements afin d'en discuter et de trouver des alternatives. Outre les rencontres de la région Québec/Appalaches, nous avons une réunion provinciale par année où tous les travailleurs de rue du Québec se réunissent afin de faire un bilan de l'année pour chaque milieu, de discuter sur différents sujets lors d'ateliers et de participer à l'assemblée générale annuelle.



La Maison des Entreprises de Cœur: TRAIC Jeunesse intègre d'instinct les notions de participation en tant que membre de la coopérative. TRAIC est impliqué au sein du conseil d'administration pour un deuxième mandat. Cette année, nous nous sommes impliqués dans la vie associative.

Table de Concertation en Itinérance (TCI): TRAIC Jeunesse participe à la Table de concertation en Itinérance servant à impliquer l'ensemble des acteurs touchés par l'itinérance dans l'identification et la mise en place de solutions en lien avec les difficultés associées au phénomène de l'itinérance.

Table d'Action Préventive Jeunesse (TAPJ): TRAIC Jeunesse demeure présent et actif au sein des TAPJ de *l'Ouest et de Québec-Centre* pour créer et maintenir des liens avec les partenaires jeunesse du milieu. Le but est de promouvoir la prévention de la toxicomanie chez les jeunes de 10-18 ans, leurs parents et les adultes significatifs en contact avec eux. Ce lieu permet un partage d'informations sur les différentes réalités sociales et un support entre les intervenants jeunesse des milieux communautaires, institutionnels et municipaux. Les TAPJ permettent aussi, grâce à leurs enveloppes budgétaires, le support à des actions directement en lien avec leur mission.

Moisson Québec : Deux fois par année, à l'automne et au printemps, TRAIC Jeunesse participe aux rencontres sur la distribution alimentaire de Moisson Québec avec tous les organismes de Ste-Foy-Sillery et Cap-Rouge. Ceci a pour but de connaître les besoins de notre communauté afin de mettre à jour les listes et les horaires de distribution alimentaire dans notre secteur.

Un vendredi par mois, les travailleurs de rue, avec des jeunes, font la collecte de denrées à Moisson Québec et l'achat de viande. Ils effectuent le tri et préparent les colis de nourriture. Ces distributions sont pour nos usagers.

Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ) : Le RAIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec. Cette année nous avons participé à l'organisation de la *Nuit des Sans-Abri*. À la fois, cette collaboration nous a permis d'expérimenter la gestion d'évènement, mais elle permet d'être solidaire des personnes vivant des situations d'itinérance en les associant et en sensibilisant le grand public à cette réalité.



Regroupement des organismes communautaires autonomes de la région 03 (ROC 03) : Interlocuteur privilégié auprès de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, le ROC 03 continue de mobiliser et d'informer ses membres sur les enjeux qui les concernent. Le ROC 03 a le souci de préserver et de continuer à développer une approche et une pratique d'action communautaire autonome en santé et services sociaux.

Voici quelques actions de mobilisation contre l'austérité : **Visibilité 2014 :**

Le 17 novembre 2014, plusieurs centaines d'organismes communautaires ont fermé leurs portes 225 minutes «pour cause d'austérité» et des milliers de personnes les ont appuyés en prenant part à des rassemblements partout au Québec. Pour avoir un aperçu des actions mises en place par différents organismes de la région et y participer, visitez notre site via le lien suivant: www.roc03.com/babillards/babillard-d-information/item/180-225-minutes-pour-225-millions.html

Québec, le 20 mai 2014 – Les organismes communautaires de la région de la Capitale-Nationale se sont mobilisés devant l'Assemblée Nationale afin de faire entendre, une fois de plus, leurs préoccupations au gouvernement Couillard. Une augmentation de leur financement à la mission doit se retrouver dans le prochain budget provincial, sinon l'avenir de plusieurs risque d'être compromis.

Urb'Actions

Le projet Chantier se nourrir est un regroupement intersectoriel d'acteurs collectifs et de citoyens et citoyennes

pour la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale, à l'échelle de l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge. Sa mission est à la fois de faire connaître et reconnaître l'existence de la pauvreté et de l'exclusion sociale sur le territoire de l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et de promouvoir le développement d'actions structurantes, ciblées, en intersectorialité et en partenariat, de concert avec les communautés et les populations concernées pour réduire la pauvreté et ses conséquences. Une des réalisations récentes du projet est la production du **Portrait territorial Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge**, qui permet d'identifier les problématiques locales en matière de lutte à la pauvreté, à l'exclusion sociale et aux inégalités sociales de santé.

Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ) : Regroupe les organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec; promeut et développe l'approche globale communautaire et l'action communautaire autonome; informe, sensibilise et éduque la population aux réalités jeunesse; contribue aux débats sur les enjeux jeunesse et les enjeux sociétaux; favorise la collaboration, l'échange et la concertation entre ses membres et avec les autres partenaires et collaborateurs. Depuis l'automne dernier, nous collaborons avec eux pour la nouvelle loi pour les personnes immigrantes jeunesse.



Regroupement des Organismes communautaires québécois en Travail de rue (ROCQTR) : Le ROCQTR s'oriente davantage vers des considérations politiques, économiques et organisationnelles en complémentarité avec l'ATTRueQ qui, elle, s'attarde principalement à regrouper les praticiens et praticiennes autour de la formation, du ressourcement et de l'intervention.

TRAIC Jeunesse est impliqué dans la préparation des états généraux en travail de rue au sein du ROCQTR.

ACTIVITÉS RÉALISÉES 2014-2015

Il est important, d'année en année, de voir à quel point TRAIC Jeunesse est de plus en plus sollicité tant au niveau de l'expertise du travail de rue et des réalités adolescentes qu'au niveau de la promotion de l'organisme, ce qui témoigne d'une belle reconnaissance du milieu et du travail accompli.

Voici quelques exemples des activités accomplies cette année:

Présentations sur le travail de rue au Cégep de Sainte-Foy et Cégep Mérici
Rencontre Chantier «Se nourrir»
Rencontre d'information au Centre local d'emploi de Ste-Foy
Rencontres avec des étudiants au Cégep Sainte-Foy
Rencontres régionales de l'ATTRueQ
Rencontre avec la ville de St-Augustin-de-Desmaures, les travailleurs de rue, la MDJ de St-Augustin-de-Desmaures et les Vélos-sécurs sur la situation des parcs «Sécuri-parc»
Rencontre provinciale et assemblée générale annuelle de l'ATTRueQ

FORUM, COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Colloque sur la prostitution juvénile des filles et garçons
Colloque Sexplique «Santé sexuelle et intervention : on fait le point.
Conférence sur la diversité
Conférence sur l'hypersexualisation
Conférence sur la pauvreté et l'exclusion sociale
Forum sur le profilage social et la judiciarisation

FORMATIONS

Formation portant sur le guide de prévention et d'intervention en prostitution juvénile
Formation sur les phénomènes prostitutionnels
Formation sur les stades du développement psychosexuel des jeunes
Formation sur la prévention et la sexualité des jeunes
Formation sur les drogues de synthèse, autres psychotropes et nouvelles tendances de consommation
Formation sur les substances psychoactives et le cerveau
Formation en hygiène et salubrité en contexte d'aide alimentaire
Formation en codéveloppement des coordinations
Formation sur les valeurs et croyances quant aux issues d'une grossesse
Formation sur les troubles anxieux
Formation sur comment intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide de bonnes pratiques
Formation en santé mentale par PECH
Formation Travail de rue «en partant» et travail de rue II «en pratique»
Université en ville formation en droits des jeunes
Formation Séduction et perfection : miroir de l'obsession
Formation sur les troubles alimentaires
Formation secourisme

PARTICIPATIONS DANS LE MILIEU

Assemblée générale annuelle du Projet Intervention Prostitution de Québec
Assemblée générale annuelle du RAIQ
Assemblée générale annuelle et délibérante du ROC 03
Assemblée générale annuelle de Centraide
Assemblée générale annuelle de la Maison des Entreprises de Cœur
Assemblée générale annuelle de TRIP Jeunesse
Assemblée générale annuelle de RAP Jeunesse
Assemblée générale annuelle de la Maison des jeunes l'Escapade
Assemblée générale annuelle de Moisson Québec
Animation aux Compagnons-de-Cartier
Animation à la MDJ St-Jean-Baptiste
Animation au Cégep de Ste-Foy
Animation pour Centraide Québec Chaudière-Appalaches
Comité Sensibilisation Nuit des Sans-Abris
Comité Organisation Nuit des Sans-Abris
Participation à la Grande collecte Moisson Québec
Participation à la TAPJ Québec-Centre
Participation à la TAPJ de l'Ouest
Participation à la Nuit des Sans-Abris
Participation au 20^e anniversaire de TRIP Jeunesse
Participation à une recherche éthique
Porte ouverte du Centre communautaire de la ville de St-Augustin-de-Desmaures
Rencontre avec des partenaires sociaux au Conseil de quartier St-Sacrement
Rencontre Intervenants et partenaires de milieu du HLM Bourlamaque
Rencontre des intervenants Pivots Centre-ville
Rencontre Travail de Rue Val-Bélair
Rencontre sur le Plan de Service Individualisé par CLSC
Rencontre sur le fonctionnement de l'hébergement de l'Armée du Salut.

Le travail de rue agit à titre de pont entre les ressources communautaires et institutionnelles et les personnes non rejointes par celles-ci. Le travailleur de rue peut être médiateur entre la personne et ces instances, accompagnateur vers celles-ci ou référent selon les besoins de ce dernière.

ORGANISMES RÉFÉRENTS

- Accès-Loisirs Québec
- Accroche-toît
- Centres de santé et des services sociaux
- Cégep de Ste-Foy
- Centre Jacques-Cartier
- Centre Local d'Emploi
- Comité logement d'aide aux locataires
- La Boussole
- La Maison de Lauberivière
- L'Autre Avenue
- La fripe.com
- Maison des Jeunes de Sainte-Foy
- Maison Marie Frédérique
- Moisson Québec
- Option Travail
- Projet Intervention Prostitution de Québec
- Service 211
- YWCA

ANIMATION-ÉCOLE

L'occasion a été donnée aux travailleurs de rue de présenter leur métier et d'expliquer le rôle de TRAIC Jeunesse dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Les échanges ont permis d'aborder l'éthique de cette approche à travers des exemples et les zones grises rencontrées. Cette pratique qui nous est chère a pu être présentée à plus de 200 futurs techniciens en travail social qui auront une idée de ce qu'apporte le travail de rue dans la communauté et dans l'intimité de parcours de vie individuels. Il s'agit de vulgariser, de concrétiser cette pratique dans le but de sensibiliser de futurs partenaires, mais aussi pourquoi pas de susciter des vocations. Cela permet aussi d'expliquer notre rôle, de questionner les préjugés, le rapport aidant/aidé et de partager notre lecture des phénomènes sociaux dans le milieu.

COLLABORATIONS

Accès-Loisirs
Accroche-toît
Carrefour Jeunesse Emploi
Centre Jacques-Cartier
Centre Jeunesse de Québec
Comité Logement d'aide aux locataires
CSSS Québec-Nord
HLM Bourlamaque
HLM de la Rive
L'Autre Avenue
La Baratte
La Bouchée généreuse
La Fripe.com
La Maison des Entreprises de Cœur
Les Sociétés St-Vincent de Paul
MDJ de Cap-Rouge
MDJ de L'Ancienne-Lorette
Maison Richelieu Hébergement Jeunesse Sainte-Foy
Moisson Québec

MDJ de Saint-Augustin-de-Desmaures
MDJ de Saint-Jean-Baptiste
MDJ de Sainte-Foy
MDJ de Sillery
Mieux-Être des Immigrants
Point de repères
PECH
PIPQ
Présence Famille
PACT de rue, Montréal
Portage
RAP Jeunesse
RAIIQ
ROCAJQ
ROCQTR
ROC 03
RSIQ
TRIP Jeunesse
Ville de St-Augustin-de-Desmaures
Ville de Québec

Donateurs

Merci de croire en notre mission et d'appuyer notre cause envers les jeunes

Agence de Santé et de Services Sociaux
Capitale-Nationale
Centraide Québec et Chaudière-Appalaches
Cégep de Ste-Foy
Collège Mérici
Ministre de la Protection de la Jeunesse, Lucie
Charlebois
Ministre de l'Immigration, de la Diversité et de
l'Inclusion, Katleen Weil
Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale,
Ministre du Travail et Ministre responsable de la
condition féminine, Agnès Maltais
Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Yves
Bolduc
Ministre de l'Économie, de l'Innovation et des
Exportations, Jacques Daoust
Ministre du Développement économique, Sam
Hamad
Ministère de la Santé Publique Service Canada
Ministre responsable de l'Administration
gouvernementale, Martin Coteux
Ministre des Transports, Sam Hamad, Robert Poëti
Monsieur Raymond Bernier, député de Montmorency
Premier Ministre du Québec, M. Philippe Couillard
Club Lions de Cap-Rouge

Congrégation des Ursulines de Québec
Frères des Écoles Chrétiennes
Congrégation des Soeurs du Notre-Dame du
Perpétuel Secours
Chevaliers de Colomb, Conseil Notre-Dame des
Laurentides
Fond d'aide des Frères des Écoles
Chrétiennes
Fondation Intact
Fondation Josaphat-Vanier
Fondation Marcelle et Jean Coutu
Bruno Chabot
Sanimax
Centrale Syndicale de Québec
Syndicat Canadien de la Fonction publique
Syndicat des Professionnels et Professionnelles du
Gouvernement du Québec
Syndicat des Enseignants du Cégep Limoilou
Syndicat des Professeurs du Cégep de Rosemont
Syndicat des Professeurs du Cégep François-Xavier
Garneau
Syndicat du Personnel Enseignant du Collège
Ahuntsic
Syndicat des Métallos du Québec
Ville de St-Augustin-de-Desmaure

*2120, rue Boivin,
Québec (Québec)*

G1V 1N7

Téléphone : 418 651-7070

Télécopieur : 418 651-7015

info@TRAIcjeunesse.org

www.TRAIcjeunesse.org